

Dossier de presse
Le 25 mai 2022

Le Centre des monuments nationaux annonce la réouverture au public de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue (Tarn-et- Garonne) après restauration et aménagement d'un parcours muséal présentant l'importante collection d'art moderne des époux Brache-Bonnefoi le 29 juin 2022



Contacts presse :

Pôle presse du CMN :

Marie Roy et Su-Lian Neville 01 44 61 21 86 / 22 96

presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :

presse.monuments-nationaux.fr

www.monuments-nationaux.fr

Communiqué de presse

Soucieux de poursuivre l'œuvre de Pierre Brache et Geneviève Bonnefoi qui avaient fait de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue (Tarn-et-Garonne) un centre d'art, le CMN crée un parcours muséal au sein du logis abbatial jusqu'alors fermé au public afin de présenter de façon pérenne la riche collection d'art moderne Brache-Bonnefoi léguée à l'établissement. Le CMN a engagé un programme de restauration et d'aménagement de l'abbaye, avec le soutien du ministère de la Culture grâce à la dotation exceptionnelle issue du plan de relance du gouvernement ainsi que de la région Occitanie. L'abbaye rouvre au public le 29 juin 2022.

Les travaux, réalisés sous la maîtrise d'œuvre de l'agence d'architecture Bossoutrot & Rebière, architectes du patrimoine, ont commencé en février 2021 et comprennent notamment le renforcement des structures de l'église ainsi que la restauration des toitures et des menuiseries, mais aussi l'aménagement de l'ancien cloître et du parc paysager avec la plantation d'un jardin de roses, et la création d'un parking.

Le logis abbatial est restauré pour y présenter de façon permanente la collection Brache-Bonnefoi, tandis que l'aile des convers est consacrée à des expositions temporaires. Des réserves sont également aménagées dans un bâtiment adjacent.

Parallèlement, un important chantier des collections a permis l'étude des 1 363 œuvres qui constituent la collection (tableaux, dessins, œuvres imprimées, sculptures, tapisseries, broderies...), et dont certaines ont été restaurées et encadrées à cette occasion. Le parcours muséal, conçu par la scénographe Claire Simonet de CS Design et la muséographe Elsa Olu, met en valeur la collection, mais aussi le monument, son histoire et son architecture, et se déploie dans les salons, le réfectoire et la salle des moines et les cellules monastiques du logis abbatial (XVII^e et XVIII^e siècles). Il présente environ 160 œuvres de la collection Brache-Bonnefoi dont certaines en rotation (art graphique). Cet ensemble inédit, cohérent et représentatif de l'avant-garde des années 1945-1975, est présenté dans 19 salles thématiques (dont 5 cabinets d'art graphique) qui donneront à comprendre la démarche des collectionneurs et le contexte artistique de l'Après-Guerre. Des œuvres majeures de Fautrier, Hartung, Michaux, Dubuffet, Vasarely, Hantaï, Claude Viseux et Claude Georges y seront visibles. Nombre d'objets de la collection présentés ici seront régulièrement renouvelés pour des raisons de préservation mais aussi pour révéler la richesse de l'ensemble.

Des dispositifs de médiation sont intégrés au parcours de visite (maquettes tactiles, film de présentation du couple de collectionneurs, borne interactive sur la vie des moines etc.) tandis qu'un dispositif interactif permettra aux visiteurs de créer leur propre exposition virtuelle au sein de l'abbatiale. Des outils sont mis à disposition des publics en situation de handicap, en particulier visuel et moteur à travers des applications et une salle dédiée.

Le CMN affirme son ambition de favoriser la compréhension du lieu et des collections et d'améliorer leur confort de visite, tout en diversifiant l'offre et la programmation culturelle. Ce projet marque un véritable nouveau départ pour l'abbaye : il prolonge l'action de Geneviève Bonnefoi et Pierre Brache en faveur de l'art moderne et de la préservation du monument, qui pourra désormais être visité dans son intégralité. En effet, la restauration de l'abbaye permet également de proposer un parcours de visite complet autour du monument avec l'installation de plusieurs dispositifs de médiation évoquant les moines cisterciens et l'architecture de l'abbaye. Des pupitres extérieurs sont déployés pour guider les visiteurs dans la découverte des lieux.

Dans le cadre du plan de relance du gouvernement, le Centre des monuments nationaux a bénéficié en 2021 sur décision de Madame la ministre Roselyne Bachelot-Narquin d'une dotation exceptionnelle de 3M€ sur un budget total de 10 M€.

La scénographie et l'aménagement du jardin bénéficient d'un financement du Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural en Occitanie. La région Occitanie a également contribué à la restauration de l'abbaye à hauteur de 250 000 €.

Le projet a bénéficié aussi d'un mécénat du Crédit Agricole Nord Midi-Pyrénées avec le soutien de la Fondation Crédit Agricole Pays de France. Les Roses Anciennes André Eve et l'entreprise Sothys apportent leur soutien à la réalisation de l'aménagement du parc paysager.

Tout l'été, une programmation inaugurale proposera aux visiteurs de célébrer la réouverture, avec notamment une exposition de photographies prises par Marie-Caroline Lucat tout au long du chantier, mais aussi des ouvertures en soirée les 29 et 30 juin au soir ainsi que les vendredi et samedi soir des trois premiers week-end de juillet avec des flâneries lumineuses et sonores et la présence de médiateurs, auxquelles s'ajoutent des impromptus musicaux en juillet. Le 14 juillet, un pique-nique républicain et musical sera organisé, suivi des flâneries lumineuses et sonores et d'un concert. En juillet et en août, tous les mercredis des ateliers du patrimoine se tiendront à destination tant du jeune public que des adultes, tous les jeudis des mini-conférences seront données par des membres de l'association culturelle de l'abbaye de Beaulieu, des siestes littéraires proposées tous les dimanches.

Sommaire

Pierre Brache et Geneviève Bonnefoi	4
La constitution de la collection.....	5
La restauration et l'aménagement de l'abbaye	7
Le parcours muséal.....	9
La programmation inaugurale	11
Éditions du patrimoine	12
Mécènes	14
Visuels à disposition de la presse.....	15
Informations pratiques	19
Le CMN en bref.....	21

Pierre Brache et Geneviève Bonnefoi

Des amoureux de l'art

Pierre Brache (1920-1999) et Geneviève Bonnefoi (1921-2018) se rencontrent en 1945. Ils partagent une passion commune pour l'art et fréquentent alors beaucoup les galeries, les jeunes artistes et le monde littéraire. Ils collectionnent dès la fin des années 1940 les œuvres des artistes d'avant-garde de la « Nouvelle École de Paris » tels Jean Fautrier, Henri Michaux, Jean Dubuffet ou Simon Hantaï. Ils forment alors leur goût et la connaissance de cette peinture d'avant-garde grâce entre autres à la fréquentation de René Drouin et de sa galerie.

Geneviève Bonnefoi écrit ensuite de nombreux articles en tant que critique d'art à partir du milieu des années 1950 et entretient une correspondance nourrie avec les artistes.

Par hasard, en 1953, au détour d'un voyage, le couple Brache Bonnefoi découvre l'abbaye de Beaulieu. « Ce fut le coup de foudre et, en même temps, un serrement de cœur. Cette abbaye fondée au XII^e siècle, bien que classée monument historique depuis 1875, était tombée dans un état d'abandon pitoyable. L'église du XIII^e siècle, transformée en grange et en étable, était comblée de gravats pour permettre le passage des charrettes ; elle faisait songer à un navire naufragé », raconte Pierre Brache.

La nouvelle vie de l'abbaye

C'est à la fin de 1959 que Pierre Brache et Geneviève Bonnefoi acquièrent l'abbaye de Beaulieu pour « sauver ce joyau, lui redonner sa noblesse, sa grandeur, remettre au jour la beauté première, cachée sous la lèpre des murs ».

Pierre Brache et Geneviève Bonnefoi entreprennent au début des années 1960 d'importants travaux de restauration. L'église est alors encombrée de tonnes de gravats. La façade nord et le parvis de l'église sont enfoncés dans plusieurs mètres de terre. « Au milieu de tous ces travaux [...], je ressentais de plus en plus la nécessité de donner un sens à cette action, de redonner à Beaulieu une destination culturelle et collective [...]. Faire de l'abbaye de Beaulieu le premier Centre d'art contemporain qui faisait tellement défaut à la région, voilà la tâche à laquelle nous nous étions attelés avec la belle inconscience de la passion – cette double passion pour ce que les gens appelaient « les vieilles pierres » et pour la peinture moderne, qui ne formait en définitive qu'une seule et même passion, celle de l'art. » Pour financer l'achat et les travaux, les collectionneurs mettent en vente deux sculptures de Constantin Brancusi *Le Poisson* et *Le Premier cri*.

L'esthétique cistercienne, « simple, dépouillée et pure », louée par les historiens contemporains et diffusée notamment par les publications illustrées de photographies en noir et blanc, rencontre l'esthétique puriste et décantée issue du mouvement moderniste des années 1950. L'époque s'engage vers une modernité radicale, une esthétique sans ornement, visant à l'essentiel. L'architecture cistercienne est ainsi perçue comme le cadre parfait pour la présentation des recherches plastiques de la peinture d'avant-garde de l'après-guerre.

Le couple de collectionneurs avance cette idée d'une correspondance esthétique entre l'architecture de Beaulieu et l'art qui leur est contemporain : l'église abbatiale avait selon eux « une rigueur, une pureté si abstraite qu'elle eût pu être l'œuvre d'un architecte actuel – un architecte de génie bien sûr. À notre grande surprise, les arcs carrés des six voûtes d'ogives de la salle capitulaire étaient couverts d'arabesques peintes en ocre et rouge qui forme une véritable écriture abstraite. Il y avait là une démonstration extraordinaire de cette liaison de l'art ancien et moderne qui nous a toujours tenu à cœur. »

Commence alors un important chantier de restauration, avec le soutien de l'État et sous la direction de Jean-Pierre Jouve, architecte en chef des monuments historiques. Ce dernier écrit une thèse sur le bâtiment. Collectionneur, ami des arts et des artistes, il participe à la vie culturelle de l'abbaye.

Pendant treize années, l'abbaye est en chantier. La restauration commence par le chœur en 1961, puis les cinq travées de la nef, et ensuite le transept et la salle capitulaire. L'architecte s'attache à restaurer l'abbatiale et la salle capitulaire, pendant que Pierre Brache et Geneviève Bonnefoi se chargent de la restauration du cellier et des ailes est et sud. Ils s'occupent également du curage de la rivière et de la remise en état du vivier.

Pierre Brache et Geneviève Bonnefoi fondent à l'abbaye un centre d'art qu'ils inaugurent en 1970 avec l'exposition « Un Art subjectif ou la Face cachée du Monde », première des nombreuses manifestations culturelles qui s'y sont succédé.

En 1972, Geneviève Bonnefoi et Pierre Brache créent l'Association culturelle de l'abbaye de Beaulieu afin d'animer l'abbaye et de contribuer à son rayonnement en tant que centre d'art. L'association organise des expositions d'art contemporain valorisant des artistes contemporains occitans dans le dortoir des convers.

En 1973, afin d'assurer la pérennité de leur action, Geneviève Bonnefoi et Pierre Brache décident de faire don de l'abbaye et d'une grande partie de leur collection personnelle d'œuvres d'art à la Caisse nationale des monuments historiques et des sites, devenue le Centre des monuments nationaux (CMN), enrichissant ainsi le patrimoine national.

La constitution de la collection

Cette collection est révélatrice d'un art qui prend son essor au cœur même de la Seconde Guerre mondiale. Elle témoigne des tendances artistiques des années qui suivirent la guerre autour de l'abstraction lyrique et informelle.

L'actuelle collection d'art de l'abbaye de Beaulieu est issue de plusieurs donations.

Le premier don de 54 œuvres à la CNMHS, enregistré devant notaire le 14 février 1973 comprend des œuvres qui s'étendent de 1944 à 1973 et réunit les noms d'artistes de l'avant-garde qui se rejoignent dans une recherche esthétique commune cherchant à exprimer par la matière et le geste, une quête de l'informel. Ce courant se développe en France autour de Jean Fautrier, Maurice Estève, Gustave Singier, Pierre Soulages, Jean Dubuffet, Jean Degottex, Roger Bissière ou Jean Bertholle, et à l'étranger avec des artistes dont plusieurs s'installèrent en France, tels Serge Poliakoff originaire de Russie, Simon Hantaï de Hongrie, Hans Hartung d'Allemagne, Gustave Singier de Belgique, Maria Elena Vieira Da Silva du Portugal.

Ce premier fonds est complété par un deuxième don, le 16 juin 1981, de 66 œuvres émanant de l'association et de 7 œuvres de Geneviève Bonnefoi. Il comporte des œuvres de Benrath, Deux, Loubchansky, Viseux ou Serpan.

Cette riche collection est fréquemment, mais partiellement, présentée au public dans l'église abbatiale et dans le dortoir des convers lors d'expositions organisées par Geneviève Bonnefoi, jusque dans les années 1990.

À la suite du décès de Geneviève Bonnefoi en février 2018, le CMN devient propriétaire du reste de la collection, jusqu'alors dispersée entre l'abbaye, un appartement à Paris et deux dépôts.

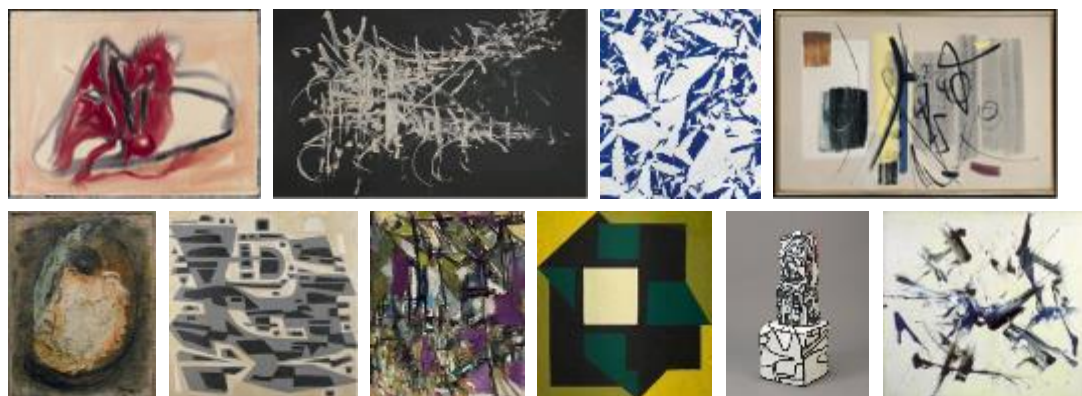
L'inventaire réalisé de la collection comptabilise 1 363 œuvres :

- 203 tableaux
- 497 dessins
- 420 œuvres imprimées (estampes et livres d'artistes)
- 103 sculptures et objets en trois dimensions
- 12 tapisseries et broderies
- 128 œuvres et ensembles d'œuvres d'arts extra-européens (arts océanien, méso-américain et africain).

À cet ensemble, s'ajoutent les livres d'artistes et un important fonds d'archives (manuscrits, correspondance avec les artistes, documentation, photographies, livres, revues, catalogues, enregistrements sonores).

Cette collection d'art moderne constitue l'une des premières de France, formant un ensemble cohérent et représentatif de l'art des Trente glorieuses. La collection, au sein de laquelle les années 1950 sont les plus représentées, rassemble 151 artistes différents. L'ensemble de la collection sera présenté dans un bâtiment entièrement restauré, devenant ainsi l'un des plus importants musées d'art du XX^e siècle de la région Occitanie.

En février 2021, l'artiste Parvine Curie a souhaité faire don de trois œuvres exceptionnelles, une sculpture monumentale et deux tapisseries, qui enrichissent la collection. Elles seront visibles dans le parcours muséal dès son ouverture.



Henri Michaux, *Forme rouge et noire*, 1947, aquarelle sur papier, 28,7 x 39 cm

Georges Mathieu, *Petit hommage à Raymond Roussel*, 1957, huile sur toile, 89 x 146cm

Simon Hantaï, *Etude*, 1970, peinture-plier, huile sur toile, 134 x 115 cm

Hans Hartung, *T 48-35*, 1948, huile sur toile, 65 x 100 cm

Jean Fautrier, *Tête d'otage n°7*, 1944, huile sur papier maroufflé sur toile, 34 x 26,5cm

Alfred Manessier, *Marée montante*, 1953, huile sur toile, 114 x 114cm

Maria Elena Vieira Da Silva, *Le Luxembourg*, 1955, tempera sur toile, 73 x 60cm

Victor Vasarely, *Sénanque III*, 1953, huile sur toile, 87 x 80cm

Jean Dubuffet, *Portrait d'Homme V*, 1966, polyester, 52 x 21 x 14cm

Judit Reigl, *Éclatement*, 1956, huile sur toile, 160 x 177cm

La restauration et l'aménagement de l'abbaye

Les travaux ont été confiés à l'agence d'architecture Bossoutrot & Rebière, architectes du patrimoine, et ont débuté en février 2021. Ils comprennent la restauration de l'ensemble abbatial cistercien, notamment par la reprise des toitures et des menuiseries, le renforcement structurel de l'église abbatiale avec des restaurations ponctuelles des maçonneries et des éléments de charpentes, et l'aménagement de l'ancien cloître, la création d'un espace muséal pour la présentation de l'histoire ancienne du monument et sa collection d'art moderne, la restructuration de la salle d'exposition temporaire, l'aménagement du parc paysager, dont la création d'un jardin de roses remarquables, et la création d'un parking.

Travaux extérieurs

Les façades présentaient peu d'altérations, et seules quelques interventions ponctuelles ou nécessaires à la bonne conservation ont été effectuées. La gestion des eaux pluviales a été étudiée afin de limiter le développement de mousses sur les parties basses des murs.

Les toitures en ardoise de l'aile du réfectoire (sud), les couvertures des dômes à l'impériale des tourelles et les couvertures de l'aile des moines (est) ont été restaurées. Les autres couvertures, en bon état de conservation, sont simplement révisées et nettoyées.

Le logis abbatial a été restauré pour accueillir la collection permanente, au rez-de-chaussée ainsi qu'à l'étage. La restauration de l'aile des convers (le cellier et l'ancien dortoir au-dessus de celui-ci) permet la présentation d'expositions temporaires dans de bonnes conditions de conservation préventive sur une surface de 300 m². Des réserves sont installées à l'étage du bâtiment jouxtant l'aile des convers.

Le cloître est aménagé sobrement : pavement sur l'emprise des anciennes galeries du cloître (disparues au XVI^e siècle) et carré central engazonné. Cet aménagement rend à cet espace son importance au centre de l'enclos monastique et facilitera l'accès aux PMR.

L'aménagement des abords permet une meilleure intégration de l'abbaye dans son environnement immédiat et améliore aussi l'intégration des stationnements extérieurs.

Travaux intérieurs

Les bureaux qui se situaient à l'étage de l'aile sud ont été déplacés dans la maison du gardien afin que le parcours muséal puisse se déployer dans la totalité de l'aile.

Au cours de sondages de reconnaissance de décors peints au premier étage de l'aile du réfectoire, une peinture murale est apparue sur le mur comportant la cheminée dans la chambre rouge. Son dégagement complet a permis de mettre au jour un décor peint du XVII^e siècle avec des motifs décoratifs architecturaux et de fausses niches dans lesquelles se tiennent deux saints moines cisterciens, peut-être saint Bernard de Clairvaux et saint Benoît.

Ces décors sont restaurés, tandis que les autres murs et plafonds sont repeints, et les sols ont fait l'objet d'une révision.

Dans l'intégralité du logis, l'installation électrique a été reprise et le système de chauffage entièrement revu, avec la mise en place de deux pompes à chaleur.

Un jardin de roses en hommage à Geneviève Bonnefoi et à André Eve

Dans le cadre du projet d'aménagement de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, le CMN a décidé de créer un jardin de roses remarquables en hommage à Geneviève Bonnefoi et à André Eve, célèbre obtenteur de roses et jardinier. L'aménagement des jardins vient créer un lien fort entre le monument, ses collections et l'environnement naturel.

Au XII^e siècle, au temps des croisades, les voyageurs ramènent du Proche-Orient de nouvelles variétés de roses dont la mythique rose de Damas. C'est à cette époque que la culture du rosier en France débute réellement avec la *Gallica officinalis* (Rose des Apothicaires), variété cultivée pour les vertus médicinales de son essence. À la même époque, Bernard de Clairvaux, grande figure de l'ordre cistercien, compare la Vierge à une rose (« Ô Vierge, rose si florissante ») et fait de cette fleur un symbole de Marie et l'emblème de la fidélité à l'Eglise. Les cisterciens prennent dès lors l'habitude de

ceindre les statues de la Vierge de couronnes de roses (de là viendra le terme rosaire) et, à la Pentecôte, de jeter des pétales de roses sur les fidèles pour figurer la descente de l'Esprit-Saint. À Beaulieu, d'anciens systèmes d'accroche sur les façades témoignent de la présence de la culture de rosiers dès les premiers temps alors que, dans l'église abbatiale, la clé de voûte de la chapelle mariale est sculptée d'une rose.

C'est en s'inscrivant dans cette tradition, et dans le but de créer un trait d'union entre le monument, ses collections et le paysage préservé de la vallée de la Seye, que le CMN a souhaité agrémenter la perspective sud d'un jardin de roses. Cet espace paysager rend hommage à Geneviève Bonnefoi (donatrice du monument et de sa collection) et à André Eve, dont elle estimait le travail.

Grand promoteur de la révolution des jardins des quarante dernières années, André Eve bouleverse l'image du jardin de roses en créant des massifs aux formes libres mêlant aux rosiers une très grande variété de vivaces, laissant une place importante aux semis spontanés et révolutionnant l'entretien d'un rosier. Il proscriit dès le début des années 1980 la chimie de synthèse et préconise de donner aux rosiers la compagnie de nombreuses plantes vivaces pour obtenir l'équilibre écologique favorable à leur santé.

Conçu par le paysagiste Patrick Bidegain (Greenconcept), avec le soutien des Roses anciennes André Eve® et en partenariat avec l'Association des Amis d'André Eve, le jardin de roses de l'abbaye de Beaulieu reprend les grands principes du jardinier à qui il rend hommage. Il invite à déambuler, au gré de ses allées enherbées, entre les seize massifs aux formes sinueuses composés généreusement de plantes vivaces et bulbeuses, d'arbustes et d'une multitude de rosiers, dont le rosier Abbaye de Beaulieu® créé en 2018 par Jérôme Rateau en hommage à Geneviève Bonnefoi.

La mobilisation de près de 380 donateurs (dont certains ont effectué plusieurs dons) a permis de collecter 28 000 € dans le cadre de l'opération de mécénat participatif « Ma pierre à l'édifice » et d'adopter l'ensemble des 945 rosiers qui composent les massifs du jardin de roses aménagé dans le parc paysager de l'abbaye.

Le parcours muséal

Le parcours de visite

Le parcours de visite conçu par la muséographe Elsa Olu avec une scénographie sobre de CS Design, aborde tour à tour les thématiques de l'abbaye et de la collection.

La première salle du rez-de-chaussée, dans l'aile du réfectoire, présente l'abbaye et son histoire, grâce notamment à une animation numérique consacrée au réseau des abbayes cisterciennes, et à des maquettes tactiles de l'abbaye, de la salle capitulaire, et de la rose. Une salle est ensuite consacrée à Geneviève Bonnefoi et Pierre Brache, leur découverte de l'abbaye et la création du centre d'art à partir de leur collection, avec notamment un film réalisé à partir des nombreux documents d'archives de Geneviève Bonnefoi et d'interviews de personnalités.

La dernière salle avant d'accéder à l'étage explique le contexte artistique dans lequel Geneviève Bonnefoi et Pierre Brache constituent leur collection, présentée au premier étage de l'aile des moines et l'aile du réfectoire. Environ 160 œuvres seront exposées par rotation, réparties en 19 salles thématiques, dont 5 cabinets d'art graphique. Des panneaux de salle et des cartels développés permettront aux visiteurs d'approfondir leur compréhension de ces œuvres et du contexte de leur création. Dans l'escalier seront présentées deux importantes tapisseries jads présentées lors d'une exposition temporaire par Geneviève Bonnefoi et récemment données par Parvine Curie. Les deux galeries des ailes sud et est sont consacrés aux artistes liés à la région et soutenus par Geneviève Bonnefoi.

Chaque ancienne cellule permet d'aborder un thème différent. L'abstraction est explorée sous trois angles : la matière, le geste, le nuagisme. Dans l'ancien bureau de Geneviève Bonnefoi, conservé en l'état, c'est l'univers de la collectionneuse qui est dévoilé, avec des œuvres d'artistes amis du couple. Simon Hantaï, Henri Michaux et Jean Dubuffet ont chacun une salle personnelle. La bibliothèque évoque le Fantastique intérieur auquel nombre d'artistes donnent libre expression après-guerre, et auquel se mêlent des objets extra-européens. Le fonds d'ouvrages d'art des collectionneurs (catalogues d'expositions, monographies, revues d'art, etc.) et leurs archives, notamment la correspondance entretenue avec les artistes, ainsi que la collection d'art graphique sont conservés dans cette salle.

Un dispositif interactif propose aux visiteurs et en particulier au jeune public de constituer leur propre collection et créer une exposition virtuelle au sein de l'abbatiale à partir de la collection Brache-Bonnefoi. Ils peuvent choisir des œuvres au fil du parcours grâce à un outil de sélection. En fin de parcours, les visiteurs téléchargent leur sélection sur une borne numérique dédiée et peuvent ainsi agencer les œuvres choisies dans l'église. Ils peuvent partager cette exposition, la recevoir par mail, et consulter celles créées par les autres visiteurs.

En descendant le nouvel escalier des mâtiens, les visiteurs découvrent l'église abbatiale, la sacristie et la salle capitulaire. Le triptyque monumental de Jaroslav Sossountzov Serpan peint en 1972 a repris place à l'emplacement pour lequel il avait été créé au sein de l'église, laquelle continuera par ailleurs à accueillir des expositions temporaires.

Des pupitres détaillent l'architecture et son évolution ainsi que l'organisation de l'abbaye et de la vie monastique. Dans la sacristie une borne interactive explique la vie des moines cisterciens à travers les activités quotidiennes de plusieurs personnages. La chapelle de l'abbé présente les vestiges du cloître disparu du XIV^e siècle.

Une médiation accessible au plus grand nombre

Afin d'accueillir dans les meilleures conditions possibles tous les publics, et notamment les familles, les scolaires, les publics empêchés ou en situation de handicap, le CMN met en place des dispositifs de médiation accessibles au plus grand nombre.

Les dispositifs sont ainsi proposés en français, anglais et espagnol.

Tous les mobiliers de supports de médiation sont conçus en respectant la norme de sécurité et d'accessibilité. Une attention particulière est portée à la lisibilité, par les caractères utilisés et le contraste choisi.

Deux applications de visite gratuites sont proposées aux visiteurs en situation de handicap, une en langue des signes française pour les publics malentendants et une autre en audiodescription pour les publics malvoyants ou non-voyants.

Le parcours de visite intègre une salle consacrée à la médiation de substitution, au rez-de-chaussée, afin de proposer aux personnes à mobilité réduite et aux publics malvoyants et non-voyants des dispositifs de découverte de la collection Brache-Bonnefoi. Le catalogue de la collection y est accessible sur une borne interactive avec la possibilité d'agrandir les images et les textes. Trois tableaux tactiles représentent des œuvres majeures de la collection pour les publics malvoyants et non-voyants. Un film propose également une visite guidée de la collection par plusieurs spécialistes, diffusé dans les trois langues du parcours et en langue des signes française.

La programmation inaugurale

À partir du mercredi 29 juin

Exposition de photographies de chantier de Marie-Caroline Lucat dans le dortoir des convers.

Mercredi 29 et jeudi 30 juin 21h-00h

- Flâneries lumineuses et sonores, par Lumières de verre
Un monument transformé par la riche matière organique des images projetées, des événements sonores qui surgissent du silence monacal... La lumière de verre est un procédé inédit d'illumination obtenu à partir d'une diapositive en verre gravée à la main. Véritable œuvre d'art projetée, elle sublime l'architecture de l'abbaye éclairée dans un univers contemplatif et poétique.
- Présence de médiateurs bénévoles de l'association culturelle de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue dans les salles du parcours

Vendredi 1^{er}, samedi 2, vendredi 8, samedi 9, vendredi 15, samedi 16 juillet 21h-00h

- Flâneries lumineuses et sonores, par Lumières de verre
- Impromptus musicaux au fil du parcours avec mini-concert de 20 min chaque heure
 - Ensemble Jazz David Cayrou les vendredi 1^{er} et samedi 2 juillet
 - Chœur de chambre vocal Dulci Jubilo, direction Christopher Gibert les vendredi 8 et samedi 9 juillet
Successions d'œuvres vocales variées sur les thèmes « Sons et nature » et « Pierres et résonance », intégration de textes liés à la collection de Beaulieu, notamment des poèmes d'Henri Michaux.
 - Ensemble de musique baroque Les Passions, direction Jean-Marc Andrieux les vendredi 15 et samedi 16 juillet
- Présence de médiateurs bénévoles de l'association culturelle de l'abbaye de Beaulieu

Jeudi 14 juillet

- 19h-21h Pique-nique républicain
Le public est invité à s'installer dans le parc pour un pique-nique musical. Verre de vin régional et mises en bouche de produits locaux offerts par le festival d'Autan.
Concert de Christelle Gouffé (mezzo-soprano) et Pier Planas (guitare) : airs populaires et d'opéra avec clins d'œil à la thématique de la rose.
- 21h Concert dans le cadre de la 7^e édition du festival d'Autan
Les Quatre Saisons (œuvre d'Antonio Vivaldi recomposée par Max Richter) par la violoniste Manon Galy (lauréate Révélation Soliste Instrumental 29^e édition des Victoires de la Musique Classique) et l'ensemble à cordes du festival dirigé par le Quatuor Adastra.
- 21h-00h Flâneries lumineuses et sonores, par Lumières de verre

Tous les mercredis de juillet et août à 15h

Ateliers du patrimoine à destination du jeune public et des adultes

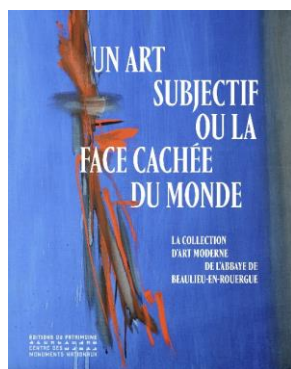
Tous les jeudis de juillet et août à 15h

Mini-conférences par les membres de l'association culturelle de l'abbaye de Beaulieu

Tous les dimanches de juillet et août à 15h

Siestes littéraires, dans un transat à l'ombre des arbres du parc. Lectures de textes et œuvres littéraires liés à la collection Brache-Bonnefoi et à l'histoire de Beaulieu.

Éditions du patrimoine



Un art subjectif ou la face cachée du monde La collection d'art moderne de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue

Sous la direction de Jérôme Delaplanche

Prix : 42 €

Broché

256 pages

ISBN 978-2-7577-0795-1

Disponible le 7 juillet 2022

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, le couple Pierre Brache et Geneviève Bonnefoi s'intéresse à l'avant-garde artistique, qui tente de se réorganiser après le traumatisme. À la fois cosmopolite et parisienne, cette nouvelle génération d'artistes rassemble au côté des Français Jean Fautrier, Jean Dubuffet, Pierre Soulages, Alfred Manessier, Fred Deux et Roger Bissière, le Belge Frédéric Benrath, la Russe Ida Karskaya, les Allemands Wols et Hans Hartung, les Hongrois Victor Vasarely et Simon Hantaï, le Tchèque Jaroslav Serpan, la Portugaise Maria Helena Vieira da Silva et l'Italien Gianni Bertini, parmi tant d'autres. Comme dans le monde des valeurs et des idées, il était alors de mise de tout déconstruire. Empruntant majoritairement la voie de l'abstraction, ces artistes rompent donc avec les principes esthétiques issus de la tradition. Cette radicalité esthétique est identifiée et défendue en France dès l'origine du mouvement par une poignée de connaisseurs, de marchands d'art, de collectionneurs, d'écrivains et de critiques, dont le couple de collectionneur fait partie. Pierre Brache et Geneviève Bonnefoi font l'acquisition, en 1960, d'une abbaye en ruine à Beaulieu-en-Rouergue (Tarn-et-Garonne) qu'ils restaurent et y créent un centre d'art contemporain dédié à la promotion des artistes qu'ils aiment et défendent.

Sommaire :

Préface

L'art subjectif - Jérôme Delaplanche

Histoire de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue - Emmanuel Moureau

L'abbaye de Beaulieu ou la beauté des mésalliances - Laurent Alberti

Histoire de la collection Brache-Bonnefoi - Clotilde Roy

Pierre Brache et Geneviève Bonnefoi, une vie dédiée à l'art - Geneviève André-Acquier et Benoît Grécourt

La Nouvelle École de Paris, une histoire du regard - Sandrine Hyacinthe

Le moment Brache-Bonnefoi - Pierre Wat

L'après-guerre, les styles et les galeries - Benoît Decron

Catalogue

Les recommencements

Matière

Nuagisme

Gestes

L'univers de la collectionneuse

Simon Hantaï

Henri Michaux

Jean Dubuffet

Fantastique intérieur

Empreintes d'un territoire

Annexes

Bibliographie générale

Index des noms de personne

Auteurs :

Laurent Alberti, architecte et urbaniste en chef de l'État – conservateur des monuments nationaux à la direction de la conservation des monuments et des collections au Centre des monuments nationaux

Geneviève André-Acquier, exécuteur testamentaire de Geneviève Bonnefoi

Delphine Bière, maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université Lille III

Christian Briend, conservateur au musée national d'art moderne et chef du service des collections modernes au Centre Pompidou

Déborah Couette, historienne de l'art, spécialiste de l'art brut

Benoît Decron, conservateur en chef du patrimoine, directeur du musée Soulages à Rodez

Jerôme Delaplanche, chef du département de la programmation à la direction de la conservation des monuments et des collections au Centre des monuments nationaux

Benoît Grécourt, administrateur de l'abbaye de Beaulieu

Sandrine Hyacinthe, historienne de l'art, spécialiste de l'École de Paris

Franck Leibovici, responsable des Archives Henri Michaux

Emmanuel Moureau, conservateur des antiquités et objets d'art de Tarn-et-Garonne à la DRAC Occitanie

Clotilde Roy, chef du pôle de la coordination scientifique et technique à la direction de la conservation des monuments et des collections au Centre des monuments nationaux

Pierre Wat, critique d'art et professeur en histoire culturelle et sociale de l'art, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Mécènes

La Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel Nord Midi-Pyrénées et la Fondation du Crédit Agricole - Pays de France

La Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel Nord Midi-Pyrénées, ainsi que la Fondation du Crédit Agricole - Pays de France apportent leur soutien financier à la reconstitution de l'incroyable bibliothèque du musée.

Ayant pour ambition de promouvoir sa différence de Banque Coopérative au service de ses territoires (les départements de l'Aveyron, du Lot, du Tarn et du Tarn-et-Garonne) et de ses sociétaires, la Caisse Régionale du Crédit Agricole Nord Midi-Pyrénées affecte une partie de ses résultats au soutien de projets qui s'inscrivent dans cette perspective. Elle a défini une politique de mécénat dans les domaines du patrimoine, de la culture, de l'éducation, de la recherche et de la solidarité collective.

La Fondation du Crédit Agricole - Pays de France, créée à l'initiative de la Fédération Nationale du Crédit Agricole et de Crédit Agricole S.A., agit aux côtés des caisses régionales pour préserver le patrimoine et contribuer ainsi à la vitalité du tissu économique et social, dans toutes les régions de France. Son action s'exerce dans six domaines : le patrimoine bâti, les musées et écomusées, le patrimoine naturel, le patrimoine industriel, agricole et maritime, le patrimoine artistique et les projets d'animation locale.

Les Roses Anciennes André Eve

L'entreprise « Les Roses Anciennes André Eve » a été fondée en 1990 par André Eve. Si André Eve est décédé en 2015, la passion qui l'a animé dès les années 1980, faisant de lui l'ambassadeur des roses anciennes, est aujourd'hui portée par l'entreprise qu'il avait créée, qui fait don au projet de 300 pieds de roses anciennes.

Les jardins Sothys

Sothys Paris, Entreprise familiale et indépendante, créé en 1946, représente l'excellence française du soin en instituts et spas. En 2007 Bernard Mas crée Les Jardins Sothys à Auriac en Corrèze, terre d'origine de sa famille. Les Jardins Sothys valorisent le monde végétal, on y retrouve notamment un espace dédié à la rose, dont certains actifs sont utilisés dans une crème de beauté. Les Jardins Sothys accompagnent le projet dans le cadre d'un mécénat de compétence, mettant à la disposition du Centre des monuments nationaux ses salariés paysagistes et jardiniers et en recevant les jardiniers du site de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue.

L'entreprise « Les Roses Anciennes André Eve » et l'entreprise Sothys apportent leur soutien à la réalisation de l'aménagement du parc paysager de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, nourri par l'intérêt porté par Geneviève Bonnefoi aux rosiers et vivaces.

Près de 380 particuliers ont par ailleurs « Adopté un rosier » via la plateforme de dons en ligne Ma Pierre à l'édifice.

Visuels à disposition de la presse



Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, logis abbatial
© Laurent Lecat - CMN



Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, chevet de l'église
© Laurent Lecat - CMN



Façade sud, bâtiments conventuels sous échafaudages
© Marie-Caroline Lucat - CMN



Façade est sous échafaudage et chevet de l'église
abbatiale © Marie-Caroline Lucat - CMN



Abbaye de Beaulieu, bâtiments conventuels © Marie-Caroline Lucat - CMN



Eglise abbatiale © Marie-Caroline Lucat - CMN



Restauration des toitures de l'aile du réfectoire © Marie-Caroline Lucat - CMN



Cour sur l'emplacement de l'ancien cloître © Marie-Caroline Lucat - CMN



Salle capitulaire en restauration © Marie-Caroline Lucat - CMN



Cuisine en restauration © Marie-Caroline Lucat - CMN



Fresques © Marie-Caroline Lucat - CMN



« Projet d'aménagement du réfectoire des moines de l'abbaye de Beaulieu » 2020 © Claire Simonet - CS Design



Vue projetée du parc paysager de l'abbaye de Beaulieu © Patrice Bidegain paysagiste - Greenconcept



Projet d'aménagement du parc paysager de l'abbaye de Beaulieu © Patrice Bidegain paysagiste - Greenconcept



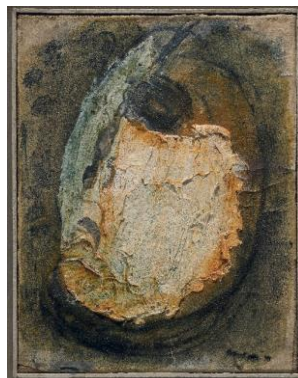
Jean Dubuffet, Portrait d'Homme V, 1966, polyester © Jean Dubuffet - ADAGP © Benjamin Gavaudo - CMN



Jean Dubuffet, sans titre, 1967, feutre sur papier © Jean Dubuffet - ADAGP © Laurent Lecat - CMN



Jean Dubuffet, Paysage aux apparitions, 1952, peinture sur toile © Jean Dubuffet - ADAGP © Laurent Lecat - CMN



Jean Fautrier, Tête d'otage n°7, 1944, huile sur papier marouflé sur toile © Jean Fautrier - ADAGP © Laurent Lecat - Centre des monuments nationaux



Simon Hantaï, sans titre, 1958, huile sur toile © Simon Hantaï - ADAGP © Laurent Lecat - CMN



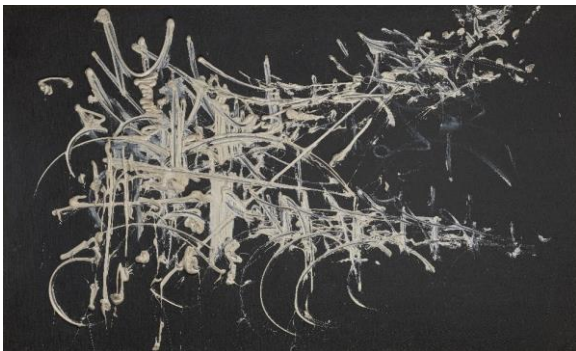
Simon Hantaï, Etude, 1970, peinture-plier, huile sur toile © Simon Hantaï - ADAGP © Patrice Thebault - CMN



Hans Hartung, T 48-35, 1948, huile sur toile © Hans Hartung - ADAGP © Laurent Lecat - CMN



Alfred Manessier, Marée montante, 1953, huile sur toile © Alfred Manessier - ADAGP © Reproduction Benjamin Gavaudo - CMN



Georges Mathieu, Petit hommage à Raymond Roussel, 1957, huile sur toile © Georges Mathieu - ADAGP © Reproduction Benjamin Gavaudo - CMN



Henri Michaux, Forme rouge et noire, 1947, aquarelle sur papier © Henri Michaux - ADAGP © Laurent Lecat - CMN



Judit Reigl, Éclatement, 1956, huile sur toile © Judit Reigl - ADAGP © Reproduction Benjamin Gavaudo - CMN



Victor Vasarely, Sénanque III, 1953, huile sur toile © Victor Vasarely - ADAGP © Reproduction Benjamin Gavaudo - CMN



Maria Helena Vieira da Silva, Le Luxembourg, 1955, tempera sur toile © Maria Helena Vieira da Silva - ADAGP © Patrice Thebault - CMN

Informations pratiques

Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
82330 Ginals
+33 (0)5 63 24 50 10
abbaye.beaulieu@monumentsnationaux.fr

www.beaulieu-en-rouergue.fr

Facebook : www.facebook.com/abbayedebaulieu/

Instagram : www.instagram.com/abbaye_de_beaulieu_en_rouergue/

Twitter : twitter.com/AbbayeCmn

Modalités de visite

Nombre de visiteurs limité

Chaque visiteur est invité à respecter les consignes de sécurité indiquées dès l'entrée du monument

Port du masque fortement recommandé dans le monument

Gel hydro alcoolique à disposition tout au long du parcours dans le monument

Les visiteurs sont invités à consulter en amont de leur visite le site www.beaulieu-en-rouergue.fr où les modalités de visite sont mises à jour.

Horaires

Juin à septembre

Ouvert de 10h à 18h

Février à mai et octobre à décembre

Ouvert de 10h à 12h30 et 14h à 17h.

Ouverture le mardi uniquement sur réservation

Dernier accès 1h avant la fermeture

Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre, 11 novembre, 25 décembre et le lundi de février à mai et de octobre à décembre.

Tarifs

Tarif individuel : 6€

Tarif groupe : 5€

Gratuité

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)

18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)

1^{er} dimanche du mois de janvier à mars et de novembre à décembre

Personne handicapée et son accompagnateur

Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, RSA, aide sociale

Journalistes

L'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue



Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue © Laurent Gueneau CMN

L'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue est fondée au XII^e siècle, alors que l'ordre cistercien créé au siècle précédent connaît un essor considérable et que fleurissent de nombreuses abbayes « filles » de Cîteaux – lieux où les moines s'établissent dans la solitude.

Les habitations, la salle capitulaire et le réfectoire sont réalisés avant 1250. La construction de l'église abbatiale est entreprise à partir de 1275 et s'achève dans la première moitié du XIV^e siècle. Le cloître, élevé à la suite de l'église, est détruit en 1562, pendant les guerres de Religion. Vers 1675, alors que l'abbaye est prospère grâce au commerce du vin, d'importants travaux sont menés par l'abbé commendataire Jean de La Valette-

Cornusson, dont l'aménagement d'un logis abbatial. Dès 1789, les quatre derniers moines et leur prieur sont expulsés. Ainsi s'achèvent six siècles de présence monastique à Beaulieu-en-Rouergue.

Bien que malmenée par l'histoire – elle est transformée en ferme à la Révolution –, l'abbaye de Beaulieu nous parvient aujourd'hui comme un parfait témoin de l'esthétique cistercienne médiévale, un art gothique particulièrement élégant et dépouillé.

Le Centre des monuments nationaux, propriétaire de l'abbaye, y poursuit l'œuvre de Geneviève Bonnefoi et Pierre Brache qui la lui ont léguée en 1973, ainsi que leur collection d'art moderne au décès de Geneviève Bonnefoi en 2018.

L'association culturelle de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue



Partenaire du Centre des monuments nationaux, l'association culturelle de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, fondée en 1972 par Geneviève Bonnefoi, a pour objectif principal le rayonnement du monument.

Cet objectif se traduit par une collaboration active au projet de développement culturel mené par le CMN, notamment par les actions suivantes :

- La connaissance de la collection, du contexte de l'époque où elle a été réunie, des artistes qui la composent et de leur actualité, par l'organisation de

conférences et de rencontres d'historiens et de critiques d'art ;

- Les actions de médiation auprès du public par les adhérents de l'association ;

- La mobilisation autour du projet de tous les publics par la collecte, la structuration et la mise à disposition du CMN des informations historiques et artistiques sur le monument et sa collection ;

- L'établissement de partenariats avec les acteurs artistiques, culturels et associatifs de la région dans le double but de relancer l'insertion locale et régionale de Beaulieu et de promouvoir une campagne d'adhésions nouvelles.

L'association est ouverte à toute personne sensible à ces missions et souhaitant s'investir dans la valorisation de l'abbaye de Beaulieu au côté du CMN.

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de Triomphe ou encore villas Savoye et Cavois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux. Premier opérateur public, culturel et touristique avec près de 10 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français. S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau. Par ailleurs, après la restauration et l'ouverture de l'Hôtel de la Marine au mois de juin 2021, le CMN restaure le château de Villers-Cotterêts pour y ouvrir la Cité internationale de la langue française en 2022. Enfin, le CMN s'affirme comme un acteur important dans le numérique avec l'Incubateur du patrimoine lancé en 2018.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : www.facebook.com/leCMN



Twitter : [@leCMN](https://twitter.com/leCMN)



Instagram : [@leCMN](https://www.instagram.com/leCMN)



YouTube : www.youtube.com/c/lecmn



LinkedIn : www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux



TikTok : www.tiktok.com/@le_cm_n

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de Haroué
Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Château de Coucy
Villa Cavois à Croix
Château de Pierrefonds
Château de Villers-Cotterêts (ouverture en 2022)
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

Cloître de la cathédrale de Bayonne
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques des Eyzies-de-Tayac
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puyguilhem
Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Enserune
Château de Gramont
Château de Montal
Sites et musée archéologiques de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de Triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de la Marine
Hôtel de Sully
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau
à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet

Un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans près de 60 monuments au prix de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

passion.monuments-nationaux.fr